

« Expériences d'agricultures urbaines et aménagement »

Introduction

Jean Noel Consales et Olivier Bories



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/21387>

DOI : 10.4000/vertigo.21387

ISSN : 1492-8442

Éditeur

Les Éditions en environnement Vertigo

Référence électronique

Jean Noel Consales et Olivier Bories, « « Expériences d'agricultures urbaines et aménagement » », *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Hors-série 31 | septembre 2018, mis en ligne le 05 septembre 2018, consulté le 17 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/21387> ; DOI : 10.4000/vertigo.21387

Ce document a été généré automatiquement le 17 janvier 2020.



Les contenus de *Vertigo* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

« Expériences d'agricultures urbaines et aménagement »

Introduction

Jean Noel Consales et Olivier Bories

- 1 Le présent chapitre est né de la sélection de communications réalisées dans la section intitulée « *l'agriculture dans les projets et les expériences urbaines* » du colloque UA&ET-2017. Il rassemble 7 articles traitant de formes d'agricultures urbaines variées (jardins collectifs, toits potagers, micro-fermes urbaines, exploitations agricoles métropolitaines), dans des contextes urbains distincts (grandes agglomérations ou villes moyennes en France et en Suisse), à différentes échelles d'analyse (de l'échelle territoriale, des métropoles ou des agglomérations, à l'échelle du lieu, des exploitations ou des jardins). Pour ce faire, il se fonde sur une définition large et intégratrice du concept d'agriculture urbaine « [...] *en proposant d'associer dans une même dynamique les espaces intra-urbains et périurbains d'une part, les agricultures professionnelles et non-professionnelles d'autre part [...]* » (Namhias et Le Caro, 2012).
- 2 De fait, par-delà une apparente diversité de cas et de situations, le présent chapitre tend à démontrer que l'ensemble des agricultures urbaines participe désormais pleinement de la fabrique de la ville et de ses territoires. Pour la recherche en géographie, en aménagement et en urbanisme, dans laquelle s'inscrivent les articles proposés, les agricultures urbaines interrogent, à cet égard, quant à leur capacité à sortir du cadre traditionnel de l'aménagement rural et du projet strictement agricole. Force est, en effet, de constater leur propension récente soit à intégrer soit à mobiliser des politiques de planification, à l'échelle métropolitaine, et des projets d'urbanisme locaux, à l'échelle de communes. C'est donc bel et bien un fait territorial présent : l'aménagement urbain sollicite de plus en plus des solutions agricoles (Poulot, 2014) et ceci pour de multiples des raisons au premier rang desquelles figure souvent la volonté de répondre à des attentes sociales prégnantes tant en termes d'aménité des cadres de vie que de qualité des productions agricoles locales. À ce titre, les agricultures urbaines peuvent générer des politiques alimentaires territorialisées. En France par exemple, la mise en place progressive des Plans alimentaires territoriaux (PAT), prévus par la loi

d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt du 13 octobre 2014 (Art 39), initie des démarches de planification agricole et alimentaire. Les agricultures urbaines peuvent également contribuer à l'affirmation d'une identité locale sur laquelle se greffent de véritables logiques de marketing territorial (Peltier, 2010). Elles sont encore mobilisées pour la structuration de réseaux écologiques dans le cadre de l'établissement des Trames Vertes et Bleues (Blanc et Clergeau, 2013). En réalité, les agricultures urbaines apparaissent surtout comme des occasions concrètes pour réinterroger le paradigme traditionnel qui tend à opposer nature et culture (Descola, 2005). Elles permettent notamment d'envisager sous un angle nouveau la rencontre entre la ville et la campagne. Aussi, au sein des différents territoires de l'urbain (Choay, 1994), l'interpénétration des espaces agricoles épargnés par l'urbanisation, des multiples formes de jardins potagers et les différents tissus bâtis peuvent-ils donner corps à de nouvelles propositions de métropoles, moins minérales et plus naturelles, dans lesquelles les « vides » deviennent véritablement structurants (Chalas, 2005). Dès lors, les agricultures urbaines réactivent l'utopie d'une ville fertile et autosuffisante, d'une ville viable (Mougeot, 2006) et en transition qui n'est plus exclusivement résidentielle, mais dans laquelle s'exprime la multifonctionnalité des espaces qui la composent. Elles appellent donc l'imbrication du construit et du cultivé, organisent les termes de cette hybridation, proposent une sorte d'alliance afin de faire émerger un projet de ville original, « métissé » et caractérisé par de nouvelles urbanités : un projet résolument agri-urbain. « *La ville se saisit de l'agriculture pour inventer de nouvelles formes urbaines* » (Martin, 2013). Ce faisant, elle introduit de nouvelles esthétiques paysagères suivant lesquelles la nature agricole crée non seulement des aménités inédites, mais comble encore une demande sociale en réinventant une « *familiarité avec agriculteurs qui s'est estompée* » (Mendras, 1967). Les agricultures urbaines redonnent ainsi un sentiment de proximité avec la terre et ravivent plus largement l'idée de campagne.

- 3 Au fil des contributions, le présent chapitre interroge le projet agri-urbain, en étudiant notamment ses incidences sur les usages des sols. Il s'intéresse à la construction spatiale et à la planification territoriale, à l'appréciation de la sensibilité agricole de la ville institutionnelle dans un contexte de transition territoriale (Douence et Laplace-Treytore pour le cas de l'agglomération de Pau) en abordant les stratégies et les choix de gestion établis par les collectivités pour discuter du projet d'insertion de l'agriculture en ville et mettre en débat des expériences d'aménagement à l'échelle métropolitaine (Tanguay et al pour le cas de l'agglomération de Tours) : positions foncières et usages des outils réglementaires (Consalès et al pour les agglomérations de Lille, Grand Lyon, Marseille, Grand Nancy, Nantes, Paris-Ile-de-France, Grand Toulouse). Dans un autre ordre d'idée, le présent chapitre questionne les agricultures urbaines sur le registre des dynamiques territoriales et des interactions, de la construction des complémentarités et de la mise en place d'un nouveau dialogue ville-campagne. Il s'intéresse à la transgression des limites géographiques, à la construction des alliances spatiales, à l'interpénétration des espaces, voire aux figures de leur hybridation (Mumenthaler et Salomon Cavin pour les agglomérations de Genève, Zurich et Lausanne). Ce chapitre sonde encore le rapport des citoyens à la nature et particulièrement à la nature agricole (Torre et Bourdeau Lepage, 2013). Il éclaire un nouveau désir, de nouvelles relations à l'espace (Giacchè et Le Caro pour l'agglomération de Rennes) en mettant en avant de fortes représentations à l'égard de l'agriculture dans la ville contemporaine (Bories et al. pour l'agglomération de Toulouse). Ce chapitre envisage enfin le rapprochement de mondes traditionnellement

opposés : celui des professionnels de l'agriculture et celui des professionnels de la ville. Il propose plus précisément de questionner les pratiques de gestion, de fabrication des territoires et surtout d'inclusion des habitants dans le projet agri-urbain. Dans ce registre, il s'intéresse particulièrement à l'émergence de nouvelles figures professionnelles de l'agriculture urbaine (Daniel pour la région Ile-de-France).

BIBLIOGRAPHIE

Chalas, Y., 2005, La ville-nature contemporaine. La demande habitante à l'Isle-d'abeau, *Les annales de la recherche urbaine*, n° 98, 8 p.

Clergeau, P. et N., Blanc, 2103, Trames vertes urbaines : de la recherche scientifique au projet urbain, Paris, Le Moniteur, 340 p.

Choay, F., 1994, Le règne de l'urbain et la mort de la ville. La Ville : Art et architecture en Europe, 1870-1993. Paris, Éditions du centre Georges Pompidou

Descola, P., 2005, Par-delà nature et culture, Gallimard, Paris

Martin, A., 2013, Agriculture urbaine outil de lien social ou projet de société ?, La Revue du Projet [En ligne], n° 25, URL : <https://blogs.mediapart.fr/edition/la-revue-du-projet/article/060913/agriculture-urbaine-outil-de-lien-social-ou-projet-de-societe-par-anne-martin>

Mendras, H., 1967, La fin des paysans, innovations et changement dans l'agriculture française, Paris : Armand Colin, 306 p.

Mougeot, Luc J. A., 2006, Cultiver de meilleures Villes : agriculture urbaine et développement durable. Ottawa : Centre de recherches pour le développement international, 115 p.

Nahmias, P. et Y. Le Caro, , 2012, Pour une définition de l'agriculture urbaine : réciprocity fonctionnelle et diversité des formes spatiales, *Environnement Urbain* [En ligne], vol. 6, URL : <http://journals.openedition.org/eue/437>

Peltier, C., 2012, Agriculture et projet urbain durables en périurbain : la nécessité d'un réel changement de paradigme, *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Volume 10 numéro 2 | septembre 2010, mis en ligne le 30 septembre 2010, URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/10119>; DOI : 10.4000/vertigo.10119

Poulot, M., 2014, Agriculture et ville : des relations spatiales et fonctionnelles en réaménagement, *Revue Pour*, 4 (224), pp. 51-67

Torre, A. et L. Bourdeau-Lepage, 2013, Quand l'agriculture s'installe en ville... Désir de nature ou contraintes économiques ?, *Métropolitiques* [En ligne], URL : <http://www.metropolitiques.eu/Quand-l-agriculture-s-installe-en.html>

AUTEURS

JEAN NOEL CONSALES

Aix Marseille Univ, CNRS, TELEMME, MMSH, France, courriel : jean-noel.consales@univ-amu.fr

OLIVIER BORIES

UMR CNRS 5193 Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires Dynamiques
rurales (LISST DR), France